



© Pierre Grobois

Plus d'informations sur www.opera-comique.com

Couverture:
Pantalons des
naïades, détail
(*Ballets de Noverre*,
décembre 2012),
obtenus grâce
à un premier
bain de réséda,
suivi d'un deuxième
bain d'indigo.
© Pierre Grobois

© Pierre Grobois

opéra
Comique

L'ATELIER COSTUMES & LA TEINTURE NATURELLE

Avec le soutien de



FONDATION D'ENTREPRISE HERMÈS

L'atelier de teinture naturelle de l'Opéra Comique est un nouveau moyen de valoriser les savoir-faire artisanaux du théâtre et de développer la créativité des artistes et l'originalité des costumes.

Au terme de six saisons passées à restaurer l'identité de l'Opéra Comique, la direction du théâtre ajoute à sa mission la **transmission des pratiques**. Si le développement de l'Académie de chant de l'Opéra Comique en est une illustration, une autre activité identifie tout autant la marque de fabrique et le savoir-faire d'un théâtre : **son atelier de conception et de réalisation des costumes**.

L'Opéra Comique est l'un des rares théâtres lyriques français à disposer encore d'un atelier de création de costumes, où ont été conservés tout au long du XX^e siècle toiles, patrons, tissus constituant une riche documentation sur le costume d'époque. L'atelier propose notamment une excellente compétence en matière de coupe, de recherche de matières, de couleurs nouvelles. Lors de la saison 2007-2008, l'atelier a ajouté à ses activités le processus de la teinture afin de permettre aux créateurs de costumes une plus grande originalité. Cette nouvelle

collaboration créative, initiée avec Christian Lacroix, a été mise en œuvre dans la production de *Roméo et Juliette*, créée en avril 2008.

En 2012, l'Opéra Comique crée et développe un atelier de teinture naturelle en abandonnant progressivement les colorants chimiques au profit de pigments végétaux ou d'origine animale (ex : la garance ou la cochenille). La mise au point très récente d'extraits concentrés de plantes permet une nouvelle pratique de teinture au naturel. Loin d'être passiste, l'utilisation de ces pigments enrichit considérablement la démarche créative et le dialogue entre le concepteur et le réalisateur des costumes car la palette de couleurs est bien plus riche et plus profonde que la gamme obtenue par le synthétique.

Cette technique s'inscrit également dans une démarche de développement durable. En effet, les bains de teinture sont réutilisables et ils ne sont pas nocifs, ni pour leurs utilisateurs, ni pour l'environnement -

les eaux usées peuvent être rejetées sans risque de pollution.

Les premiers essais de teinture naturelle ont été réalisés à l'occasion de la production des *Ballets de Noverre*, en décembre 2012. Le tableau dit des «naïades» dans le ballet *Renaud et Armide* est ainsi entièrement réalisé grâce à cette technique.

À l'occasion de la production de *Mârouf, savetier du Caire* de Henri Rabaud, la créatrice des costumes, Vanessa Sannino, a été séduite par la technique de la teinture naturelle, qui a été utilisée pour une grande partie des costumes de cette production, en particulier pour la «robe parachute» de

la princesse Saamcheddine dans l'acte III, pour les costumes de Fattoumah dans l'acte I, pour les femmes du marché, les voisins et les voisines, et pour les caravaniers pour le final de l'acte V.

Ce nouveau savoir-faire suscite un intérêt grandissant de la part des professionnels de la mode et du textile, et en particulier des formateurs, qui ont été invités à venir découvrir cette technique en mai 2013 à l'Opéra Comique.



La diffusion de ce savoir-faire auprès des professionnels du costume de scène sera assurée par notre chef d'atelier, Christelle Morin cette saison.



© les designers anonymes

Robe «parachute» de la princesse Saamcheddine (*Mârouf, savetier du Caire*, mai 2013), obtenue grâce à 3 bains de teinture différents : coréopsis, garance et cochenille
© Pierre Grobois